Développement local : sur fond de proximité relationnelle, l'apport indispensable de l'extra-local

Local Development: Against a Backdrop of Relational Closeness, the Indispensable Contribution of the Extra-Local

Serge Côté

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1002>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.1002

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Serge Côté, « Développement local : sur fond de proximité relationnelle, l'apport indispensable de l'extra-local », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 30 | 2003, mis en ligne le 01 mai 2003, consulté le 29 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1002> ; DOI : 10.4000/interventionseconomiques.1002

Ce document a été généré automatiquement le 29 mai 2019.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Développement local : sur fond de proximité relationnelle, l'apport indispensable de l'extra-local

Local Development: Against a Backdrop of Relational Closeness, the Indispensable Contribution of the Extra-Local

Serge Côté

Le développement local, une locution polysémique

- 1 Dans presque tous ses usages repérables, le développement local combine des éléments économiques et sociaux. L'accent peut être mis tantôt sur l'aspect économique, tantôt sur l'aspect social, mais l'amalgame des deux éléments est invariablement présenté comme allant de soi. Cela ne confère pas pour autant à la notion de développement local une signification homogène et unifiée, car elle est utilisée dans de multiples sens et dans des contextes forts différents. Il ne reste d'autre choix, pour cette notion comme pour tant d'autres concepts en sciences humaines, que de la définir précisément lorsque l'on veut l'utiliser autrement que de façon approximative ou allusive. Pour les fins du présent article, l'accent sera mis sur la dimension économique du développement local.
- 2 Les points de vue de deux auteurs seront mis en parallèle afin d'illustrer la diversité des usages de l'expression « développement local ». On trouve chez Bernard Pecqueur une conception du développement local qui l'inscrit d'emblée dans le courant principal de l'économie. Il voit le développement local comme marqué par le territoire, cet « espace [...] de coopération entre différents acteurs avec un ancrage géographique pour engendrer des ressources particulières et des solutions inédites »¹. Cette forme de développement connaît un regain attribuable au « fléchissement d'un fordisme triomphant » reposant sur des « logiques aspatiales »². Pour saisir convenablement le développement local, il faut accorder, selon l'auteur, une attention particulière au temps long ainsi qu'aux « échanges hors marché [qui] ont une grande importance pour expliquer l'efficacité économique

observée en certains lieux plus qu'en d'autres »³. Bernard Pecqueur apporte comme illustration du développement local les systèmes productifs locaux dont il distingue deux variétés principales, soit les systèmes à industrialisation diffuse (les districts industriels représentent bien ce type de systèmes) et les systèmes incubateurs fondés sur des sauts technologiques (l'exemple de la Silicon Valley est donné).

- 3 Tous les systèmes productifs locaux comportent les éléments suivants : une spécialité productive, la présence de plusieurs unités de production généralement de taille petite ou moyenne, l'absence d'entreprise leader (« la dynamique productive n'est donc pas induite par un phénomène de polarisation autour d'une grande entreprise »⁴), une interdépendance très étroite entre petites et moyennes entreprises locales, une densité relative d'activités, une production « suffisamment importante pour couvrir une part appréciable de la production et des exportations nationale »⁵. L'ancrage territorial des entreprises se traduit concrètement par le fait qu'elles « dépend[ent] des stratégies locales d'acteurs » permettant de « capter des externalités produites par le processus de construction territoriale », processus où elles « particip[e]nt elles-mêmes à l'élaboration des externalités dont elles vont bénéficier »⁶.
- 4 D'autres auteurs circonscrivent le développement local autrement. André Joyal, par exemple, accole une signification particulière au développement local qui devient une expression commode pour désigner les efforts entrepris par les acteurs des localités et des régions qui connaissent des problèmes (déclin, déprise, ralentissement de l'activité) en vue d'améliorer le sort des populations qui y vivent⁷. L'auteur concentre son attention sur des micro-régions (une MRC, par exemple) qui deviennent des espaces d'intervention où l'on vise à provoquer un relèvement économique et une création d'emplois. Certaines agences locales comme les Centres locaux de développement (CLD), les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) et les Corporations de développement économique communautaire (CDEC) ont un rôle stratégique pour coordonner les efforts et pour assurer une certaine continuité dans les démarches entreprises. Cette action économique a une dimension sociale qui passe tantôt par une visée de réinsertion sociale, tantôt par l'accent mis sur le recouvrement de la dignité des individus au terme d'une démarche de reconquête de leur autonomie. Les actions menées sur le terrain relèvent même parfois de l'économie sociale, selon l'auteur.
- 5 Toujours selon André Joyal, une action de développement local réunit habituellement les éléments suivants : une mise en commun d'efforts (et non une addition échevelée d'actions disparates), un processus concerté, le partage d'un diagnostic de départ, une volonté de coopérer, une action en réseau, l'accès à des capacités technologiques, l'accès à des capacités de financement, une composante démocratique au sens où les porteurs de l'action ont des comptes à rendre à la collectivité. Enfin, André Joyal voit le développement local comme favorisant l'émergence d'une certaine créativité partout où il est nécessaire de reconstruire les relations économiques des collectivités aux prises avec des difficultés de sources diverses. Il peut en effet s'agir de collectivités frappées par la désindustrialisation, de collectivités engagées dans un processus de dépassement de formes économiques en perte de vitesse (ex. : dépassement des rigidités de l'organisation fordiste de la production) ou encore de collectivités qui cherchent à tirer leur épingle du jeu dans le nouveau contexte de mondialisation.
- 6 Les perspectives mises de l'avant par Bernard Pecqueur et André Joyal, sans être antinomiques, mettent l'accent sur des éléments fort différents. Pour le premier, le développement local désigne l'un des modèles performants de la production qui coexiste

avec le modèle taylorien dans l'économie contemporaine. Pour le second, le développement local est une forme d'organisation secrétée par les milieux locaux en réponse à des difficultés économiques vécues dans ces milieux. Il serait évidemment possible d'examiner des contributions d'autres auteurs. Une telle démarche ne ferait que mettre en évidence la variabilité de signification qui s'attache à la notion et ne ferait qu'inciter à la prudence dans l'emploi de l'expression « développement local ».

Pertinence de la notion de développement local

- 7 Le développement local serait-il celui qui, tout bonnement, prend place au niveau local ? Cette première approximation est certes insuffisante, mais elle permet de se demander ce qui caractériserait le développement économique qui s'inscrit au niveau local par rapport à celui qui se pratique à une autre échelle territoriale, ce qui distinguerait le développement local du développement régional, par exemple ? À première vue, le développement local et le développement régional ne présentent pas de différences quant aux processus en cause. Dans les deux cas, le développement exige de mobiliser des ressources humaines, matérielles, technologiques et financières. Dans les deux cas, on s'attend à ce que le développement conduise à une augmentation de l'activité, de l'emploi, des revenus et du bien-être. Le développement local et le développement régional ont donc les mêmes ressorts et les mêmes visées.
- 8 Le cadre dans lequel ils prennent place toutefois est suffisamment particulier pour maintenir la distinction entre les deux. Le local serait davantage que le régional marqué par la proximité et par les liens intenses qui se nouent entre acteurs situés sur un territoire restreint (une localité ou quelques localités immédiatement voisines).
- 9 Cette question de la proximité peut faire écran. En fait, mis à part certains aspects matériels intrinsèques comme la faiblesse des coûts de transport, la proximité physique n'a pas en elle-même de vertu particulière. C'est plutôt la proximité relationnelle qui nourrit le développement local. Le local n'est pas tant un lieu qu'une certaine densité, sur un territoire donné, d'activités interreliées mettant en rapport des acteurs multiples situés tant dans l'économie que dans le social. La pertinence du développement local comme notion tient au tissu relationnel qui le supporte plus qu'au lieu qui l'abrite.

Lien du local avec le non-local

- 10 Toutes les configurations locales d'interactions s'insèrent dans des dynamiques qui débordent l'horizon local proprement dit. Le local ne jouit en effet jamais d'une complète autonomie. Cette affirmation s'appuie sur trois ordres de raisons au moins. Premièrement, plusieurs actions locales empruntent des voies qui sont tracées par des matrices institutionnelles d'origine extérieure. Certes, l'action répond à des impulsions locales, mais le cadre de l'action ou les normes qui la gouvernent sont fixés pour bonne part par des dispositifs nationaux ou centraux. Les CLD ont tous une implantation locale qui les démarque les uns des autres, mais il n'en reste pas moins que leur intervention est régie par des critères qui sont édictés par une autorité supralocale.
- 11 Deuxièmement, plusieurs actions de développement local entreprises à l'initiative d'acteurs locaux visent des cibles qui sont situées à l'extérieur du périmètre local. La

production de maintes firmes locales est, par exemple, destinée à des clients extra-régionaux.

- 12 Troisièmement, certains des acteurs qui ont un input direct et une contribution active dans le développement local sont situés « hors local », et parfois à des distances considérables du lieu de l'activité. Des données collectées sur le terrain ont mis en lumière que, dans plusieurs entreprises, si les porteurs d'initiative sont locaux et si les appuis qui leur sont indispensables proviennent majoritairement de sources locales, certains partenaires stratégiques, en matière de technologie ou de commercialisation par exemple, sont situés dans un environnement lointain⁸. Dans les cas observés, ce maillage avec des acteurs lointains a été considéré comme un gage de succès du développement économique local. Un partenariat stratégique avec des acteurs lointains apporte de l'eau au moulin du développement local : si une expertise pointue arrive souvent de l'extérieur, l'intégration technologique se fait néanmoins sur place. Les responsables d'entreprises les plus habiles à aller glaner à l'extérieur de leur milieu les connaissances avancées et les renseignements technologiques de pointe sont ceux qui réussissent le mieux. Un contact organique avec l'extérieur est donc une bouffée d'oxygène irremplaçable et parfois inéluctable.
- 13 Dans un domaine au moins, celui de la propriété des entreprises, l'articulation avec l'extérieur peut constituer un facteur d'affaiblissement plutôt que de consolidation du développement local. Lorsque la propriété d'une entreprise d'origine régionale passe dans des mains extra-régionales, on assiste habituellement à une atténuation de la dynamique locale dans le fonctionnement de l'entreprise. Beaucoup d'éléments restent locaux, la main-d'œuvre d'exécution par exemple. Cependant, les décisions stratégiques ne relèvent plus du local : elles sont pilotées de l'extérieur et répondent à des impératifs exogènes. La dynamique locale peut même être réduite à néant si l'entreprise mère décide de mettre fin à l'existence de l'établissement régional en le déménageant ou en le fermant.
- 14 Il faut donc retenir de cette discussion que le développement local n'est jamais enfermé dans un réseau de relations qui s'arrête aux portes du local. Il est toujours irrigué par des apports externes qui, la plupart du temps, l'enrichissent et le vivifient. Dans certains cas-limites, comme celui du glissement de la propriété d'une entreprise à l'extérieur de la région, le rapport avec le non-local peut signifier le tarissement ou la suppression de la dynamique locale.

Conclusion

- 15 Au terme de cette réflexion, il convient de rappeler que l'expression développement local n'a pas un sens univoque et que les usages auxquels on l'applique ne forment pas un ensemble conceptuel unifié, encore moins un paradigme cohérent de développement. Néanmoins, on peut considérer que la notion, lorsque adéquatement définie, comporte une certaine pertinence. Le local apparaît alors non pas tant comme un lieu que comme une certaine densité de relations prenant place sur un territoire donné. Dans ce nœud de relations, il s'en trouve toujours certaines pour faire le pont avec l'extérieur du territoire considéré. On ne peut donc cerner le local qu'en le pensant simultanément avec le non-local. Ces éléments extra-locaux, lorsque convenablement arrimés à la dynamique locale, la stimulent et la supportent. Dans certains cas, toutefois, comme dans le transfert de

propriété à des intérêts extérieurs, la dynamique extra-locale peut prendre le dessus et court-circuiter le développement local.

BIBLIOGRAPHIE

CÔTÉ, S. (2002). « L'enjeu de l'innovation pour les régions québécoises », dans Mouvement Territoire et Développement (dirs), *Le développement des territoires : nouveaux enjeux*, Collection « Actes et instruments de la recherche en développement régional », no 14, Rimouski, UQAR-GRIDEQ, pp. 95-105.

JOYAL, A. (2002). *Le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval-Éditions de l'IQRC, Collection « Diagnostic », no 30.

PECQUEUR, B. (2000). *Le développement local : pour une économie des territoires*, Collection « Alternatives économiques », Paris, Syros.

NOTES

1. Bernard Pecqueur, *Le développement local : pour une économie des territoires*, Paris, Syros (Coll. : Alternatives économiques), 2000 [2e éd.], p. 15.
 2. *Ibid.*, p. 15.
 3. *Ibid.*, p. 14.
 4. *Ibid.*, p. 81.
 5. *Ibid.*, p. 82.
 6. *Ibid.*, p. 98.
 7. André Joyal, *Le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval-Éditions de l'IQRC (Coll. : Diagnostic, no 30), 2002.
 8. Serge Côté, chapitre intitulé « L'enjeu de l'innovation pour les régions québécoises », dans l'ouvrage collectif publié sous l'égide du Mouvement Territoire et Développement, *Le développement des territoires : nouveaux enjeux*, Rimouski, UQAR-GRIDEQ (Coll. : Actes et instruments de la recherche en développement régional, no 14), 2002, pp. 95-105.
-

RÉSUMÉS

Le développement local est entré dans le vocabulaire des analystes, des décideurs et des intervenants de toutes sortes qui s'intéressent au sort des régions. Diverses questions se posent à propos de la notion même de développement local. Les réflexions qui suivent s'attarderont à trois points, soit la polysémie de l'expression, la pertinence de la notion et le lien du local avec le non-local.

INDEX

Mots-clés : développement local, local, proximité, région, relationnel

AUTEUR

SERGE CÔTÉ

Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec
(GRIDEQ), Université du Québec à Rimouski (UQAR)